

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

En particulier, les Règnes de Théodose II (408-450) puis de Justinien (482-565) vont imprimer une mutation dégradante au Destin du Peuple Juif :

Pour ce qui concerne plus particulièrement l'Empereur Théodose II, celui-ci met donc fin à l'institution du Patriarcat des Juifs en Palestine, après la mort de Gamaliel VI, vers 428, en refusant, catégoriquement, qu'un Successeur lui soit nommé, et ainsi se termine la Lignée Héritaire des Patriarches des Juifs, que l'on disait remonter à Hillel.

Sous Théodose I et Théodose II, un grand nombre de Lois paradoxales sont édictées, à la fois, pour interdire la construction de nouvelles Synagogues, et, dans un souci d'Ordre Public, pour protéger les anciennes Synagogues contre les destructions menées par les Foules Chrétiennes.

La fréquence de promulgations de ces Lois, dont certaines interdisent, également, les attaques menées contre les Juifs eux-mêmes, atteste d'un climat généralisé d'agressions populaires qui visaient à réduire la présence Juive au sein de l'Empire.

C'est dans cette perspective que l'on peut placer, par exemple, la Destruction de la plus grande et la plus belle Synagogue de l'Antiquité, celle d'Alexandrie, en 414, sous Théodose II.

Et pour éviter que les Juifs ne reconstruisent leurs Synagogues détruites, le plus souvent, les Chrétiens édifiaient immédiatement une Église sur le même emplacement :

Ainsi, comme la construction de nouvelles Synagogues étaient, par ailleurs, interdites, de nombreux Lieux du Culte Juif disparaissaient progressivement.

Cependant, dans l'Empire, comme en Palestine, les Juifs résistaient, activement ou passivement, mais toujours obstinément et par tous les moyens, à cette Oppression incessante : Et malgré un environnement contraire, ils s'efforçaient d'entretenir leurs Édifices Religieux existant, et, parfois même, ils réussissaient à construire de nouveaux Lieux de Culte, en une sorte de guérilla Religieuse, ininterrompue à travers tout l'Empire.

-19- En Palestine-même, la Pression de l'Idéologie Chrétienne se manifestait avec de plus en plus de force, pour diverses raisons :

- Depuis les Évêques Macaire et Cyrille de Jérusalem, auquel succéda le Disciple de celui-ci, Jean de Jérusalem, puis Juvénal à l'époque de Théodose II, l'énergie fondatrice, rituelle et médiatique, déployée sans relâche par ces dynamiques Évêques de Jérusalem, avait progressivement fait de la Ville de la Passion de Jésus, la Destination Spirituelle où tout Chrétien devait venir en Pèlerinage pour se ressourcer.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

- L'effondrement progressif de l'Empire Romain d'Occident, dont la Prise de Rome par les Goths en 410, avait sonné le premier glas, provoquait une migration permanente, vers la Palestine, de familles Chrétiennes, dont certaines étaient fortunées.

- Le Culte des Martyrs, en conformité avec le modèle de la Passion du Christ et la Découverte de la Croix, ainsi que le désir fervent de chaque Église importante de l'Empire de pouvoir disposer de l'une des Reliques pouvant attester, sentimentalement, de la réalité de *l'Ancien et du Nouveau Testament*, avaient développé, en Palestine, un quasi-monopole de production de Reliques, dont certaines étaient peut-être authentiques, mais dont la plupart relevaient plus d'intuitions mystiques ou d'auto-suggestions collectives que de véritables découvertes Archéologiques :

C'est ainsi que, par exemple :

- En 395, les ossements supposés du Patriarche Joseph, fils de Jacob, ossements que Moïse avait ramenés Égypte pour qu'il soit enterré en Israël, furent officiellement, transférés de Sichem à Constantinople.

- En 406, les ossements supposés du Prophète Samuel furent également transférés à Constantinople.

- En 412, on découvre la Sépulture supposée du Prophète Zacharie, puis celle du Prophète Habacuc.

- En 415, on découvre le corps d'Etienne, le premier Martyr Chrétien après Jésus, et on découvre également la Sépulture supposée de Zacharie, le Grand-Prêtre, père de Jean-Baptiste.

- Plus tard, sous l'Empereur Léon, on découvrira les vêtements supposés de la Vierge Marie, qui se trouvaient en possession d'une femme Juive à Jérusalem censée, ainsi, garantir l'authenticité de cette prétendue découverte.

- Etc.

Tout ce mouvement fervent de Pèlerinages, de recherches de Reliques, de reconnaissances de Lieux Saints, de Constructions d'Églises, d'embellissements de Sépultures Sacrées, et d'Édifications de Sanctuaires Chrétiens, déclenche une prospérité économique dont les Juifs recueillent parfois quelques fruits :

En particulier, les Juifs sont toujours cités, ou appelés, en Garantie pour des prétendues Découvertes Archéologiques, ou des prétendues reconnaissances topographiques de *l'Ancien* comme du *Nouveau Testament*, et le seul fait d'être Juif suffit, alors, à conférer le Cachet d'Expertise de l'Authenticité Antique.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Il en est de même de l'Étude des Textes Sacrés, et l'on fait appel à la Connaissance Hébraïque des Juifs pour conduire des Études garanties de l'Écriture, à condition, toutefois, que l'interprète-assistant Judaïque, se conforme, implicitement, à la lecture Chrétienne de la Bible. C'est ainsi que, par exemple, Jérôme, l'Auteur de la *Vulgate*, qui deviendra la Bible officielle en Latin, se fait assister par des Rabbins et des Scribes Juifs pour contrôler et vérifier les Traductions en Grec de l'*Ancien Testament*, à savoir celles de la *Septante* de Théodoton, de Symmaque et d'Aquila, et ce, même si Jérôme méprise « quelque peu » les Juifs pour leur "Persistance dans l'Erreur".

-20- La Hiérarchie Chrétienne de Palestine, et en particulier celle de Jérusalem, s'est toujours attachée à une Christianisation systématique de la Terre Sainte Hébraïque. C'est ainsi que l'on a pu assister à une véritable transposition Mystique et Topographique, qui, d'une certaine façon, est destinée, en particulier, à effacer de la Mémoire des Hommes le Temple des Juifs disparu, son Culte et son Emplacement.

A cet égard, la Dénomination "Sion" est un exemple particulièrement significatif de cette volonté d'Interpolation :

En effet, cette Dénomination "Sion" a été attribuée par les Chrétiens à l'Emplacement où le Christ a institué l'Eucharistie lors de la Cène, le dernier Repas pris avec ses Disciples, et cet Emplacement, fondateur du Rituel essentiel de la Chrétienté, a été marqué par la construction de l'Église de la Sainte Sion, appelée Mère de toutes les Églises :

Jérôme : Commentaires sur le Prophète Zacharie :

Pour nous (Chrétiens) cette Montagne de "Sion", cette Mère des Premiers-nés (Premiers Disciples) et des Saints, c'est l'Église qui a été fondée dans la Passion et la Résurrection du Christ, et qui est bâtie, tous les jours, par Celui qui connaît les mesures et les mérites de chacun.

Or, en réalité, dans les Textes Sacrés des Juifs et depuis les Origines, ce terme "Sion", qui est employé plus d'une centaine de fois, dans l'*Ancien Testament*, désigne, spécifiquement, l'Emplacement de la Colline sur laquelle se dressait le Temple de Jérusalem.

En dépossédant ainsi les Juifs de ce terme Topographique et Mystique, "Sion", qui dénommait le Lieu du Sanctuaire Judaïque, et qui était à la fois, porteur d'espoir et de nostalgie pour les Juifs chassés de Jérusalem, et en transférant ce Terme, à valeur de

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

leitmotiv séculaire, à la Colline où se trouvait le Cénacle de la Création de l'Eucharistie par le Christ, la Hiérarchie Chrétienne de Jérusalem avait, délibérément, déraciné le Judaïsme originel, pour le transplanter dans la Terre initiant la nouvelle Religion triomphante.

Quant à la Sion, originelle, fondatrice et millénaire, son Site présumé avait été laissé, délibérément, en friche, et avait été transformé en Dépotoir de la Ville, afin d'offrir le Spectacle édifiant de la Désolation Ultime des Négateurs du Christ tout Puissant.

-21- A côté des Descriptions faites, entre autres, par les Historiens Chrétiens et Pères de l'Église, comme, par exemple, Jérôme et Sozomène, des Récits de Premiers Pèlerins en Terre Sainte et à Jérusalem rendent compte de l'Élan qui poussait, alors, vers Jérusalem tous les Chrétiens de l'Empire.

Ces quelques Ouvrages qui nous sont parvenus constituent comme des sortes de *Guides de Voyage*, avec Description documentée des Sites à visiter et, éventuellement, du Rituel à y observer. Ces Récits donnent, ainsi, quelques indications topographiques qui permettent d'esquisser une Reconstitution de la Jérusalem de ces époques et de son Évolution Chrétienne sur le plan de l'Architecture.

Néanmoins, il est nécessaire de tenir compte du fait que ces Descriptions ne sont pas toujours rédigées, d'une façon géographiquement logique, et que les indications suggérées sont, assez souvent, approximatives, subjectives, et souvent imprégnées d'un Mysticisme fervent qui opère une sorte de Dilution Topographique.

Parmi ces premiers Guides Chrétiens, figurent, successivement, entre autres :

- En 333, la Description du Pèlerin de Bordeaux ;
- En 380 environ, le *Journal de Voyage d'Égérie* ;
- En 430, environ, la *Description* d'Eucherius, Évêque de Lyon ;
- En 530 environ, la Description intitulée *Bréviaire* par un Auteur anonyme ;
- En 550 environ, un Ouvrage, rédigé par un Auteur nommé Théodose, et qui a pour objectif de se présenter comme un Guide précis, malgré ses erreurs de mesures de distance.

Cet Ouvrage est intitulé : *Topographie de la Terre Sainte*.

Certains de ces "*Guides*" rendent compte de la mise en place du Rituel Chrétien dans la Jérusalem de la Passion du Christ, avec Appropriation minutieuse des Thèmes Bibliques Juifs, et mise à l'écart délibérée de l'Emplacement supposé du Temple de Jérusalem, aux fins d'un ensevelissement progressif et définitif dans l'Oubli, ou à tout le moins dans une Désolation édifiante :

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Egeria : Pèlerinage : 74 :

Les jours, qui commémorent la Consécration de l'Église du Golgotha, appelé Martyrium (Lieu de la Crucifixion), et de la Sainte Église Anastasia d'où le Seigneur est ressuscité après sa Passion (Tombeau du Christ), sont appelés les jours de l'Encaenia (en transposition des huit jours de l'Installation de l'Arche de l'Alliance dans le Temple de Jérusalem et de sa Consécration par Salomon (1 Rois 8).

L'Anniversaire de la Dédicace de ces Saintes Églises est célébré avec une munificence particulière car c'est à ce même Jour anniversaire que la Croix du Seigneur avait été découverte auparavant. Et vous pouvez trouver dans l'Écriture que le Jour d'Encaenia était celui du Jour où le Temple de Dieu avait été consacré par le Saint Salomon lorsque celui-ci se tenait devant l'Autel de Dieu pour lui adresser ses Prières, comme on peut le lire dans le *Livre des Chroniques* (2 *Chroniques* : 6).

Donc, quand le temps de l'Encaenia est venu, les Célébrations durent huit jours, et bien avant le début, les Foules commencent à se rassembler. Des Moines arrivent non seulement des Provinces de Mésopotamie, de Syrie, d'Égypte et de Thébaïde, où ils se trouvent en très grand nombre, mais également de toutes les Régions de l'Empire. En effet, aucun Moine ne voudrait manquer de venir à Jérusalem pour participer à cette fameuse Célébration. Et il y a également beaucoup d'hommes et de femmes qui viennent de toutes les Provinces pour cette Célébration.

Et il y a, au moins, quarante à cinquante Évêques, venus de tout l'Empire, qui se trouvent ainsi rassemblés à Jérusalem dans le même temps, et, de plus, ils sont, tous, accompagnés de nombreux membres de leur Clergé.

En réalité les gens disent que c'est un grave péché de ne pas venir participer à cette Célébration, à moins d'en avoir été empêché par un cas de force majeure.

-22- Au sixième siècle, après une rapide évolution légendaire, toute l'Histoire Biblique depuis la *Genèse* est désormais transférée dans la Jérusalem Chrétienne, tandis que l'Emplacement supposé du Temple des Juifs est définitivement dépouillé de toute Signification :

En contrepartie, tous les attributs de la Passion de Jésus, sans exception, sont désormais présentés au Public :

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Bréviaire : (Auteur anonyme) :

La Cité de Jérusalem, elle-même, est située sur une montagne. Au centre de la Cité se trouve la Basilique de Constantin.

Lorsque l'on entre dans la Basilique, il y a, sur la gauche, une pièce où l'on conserve la Croix du Christ. Au delà, lorsque vous pénétrez à l'intérieur de l'Église de Saint Constantin, il y a une grande Abside vers l'ouest, et c'est là que les trois croix furent trouvées. Et au dessus de cet Emplacement se dresse maintenant un Autel en or et argent. Cet Autel est posé sur neuf colonnettes, et tout autour de cette Abside, se dressent douze merveilleuses Colonnes de marbre sur lesquelles sont posées douze vases en argent. Et au centre de la Basilique, il y a la lance avec laquelle fut percé le flanc du Seigneur, et, avec cette lance, on a fait une croix : la nuit, elle brille comme le soleil en plein jour.

Et, en partant de là pour se diriger vers le Golgotha, il y a une grande cour autour du Site où le Seigneur a été crucifié.

Il y a une barrière en argent qui entoure ce monticule, et on peut y voir une sorte d'anfractuosité siliceuse. Elle est fermée par deux portes en argent et elle contient la Croix qui lorsqu'elle est montrée, apparaît toute ornée d'or et de pierres précieuses avec le ciel ouvert au dessus.

C'est à cet endroit que le premier homme, Adam, a été formé à partir de l'argile, et c'est là qu'Abraham a offert son propre fils Isaac en sacrifice, sur ce même Emplacement où le Seigneur a été crucifié.

Au delà, vers l'ouest, on entre dans l'Église de la Sainte Résurrection qui contient la Tombe du Seigneur. En face, il y a une pierre formant une sorte d'anfractuosité. Et, au dessus, on a construit une Église de forme circulaire.

Par dessus le toit de la véritable Tombe, il y a un toit d'or et argent, et tous les murs alentour sont en or. En face de la Tombe, il y a l'Autel où le Saint Zacharie a été assassiné, et là où son sang a séché on peut encore en voir les traces... (Ces mêmes empreintes de sang indélébiles, pour le Pèlerin de Bordeaux deux siècles auparavant, se trouvaient dans la Cour du Temple détruit de Salomon).

De là, on se rend vers la très grande Basilique de la Sainte Sion (Cénacle du Christ), qui contient la Colonne à laquelle fut attaché le Christ lorsqu'il fut fouetté (Cette Colonne a, ainsi, été installée dans l'Église commémorant la Cène). On peut encore y voir la marque de l'endroit où ses mains se sont agrippées, comme une empreinte à la cire. Cette Église contient également la pierre avec laquelle Saint Etienne a été lapidé. Au centre de la Basilique se trouve la couronne d'épines dont on a ceint la tête du Seigneur. Là, se trouve également la Salle supérieure où le Seigneur a formé ses Disciples à

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

l'Eucharistie, lors du dernier Repas, la Cène. Là, également, se trouve la verge enfermée dans un coffre en argent.

De là, on va à la Maison de Caïphe (le Grand Prêtre) où Saint Pierre s'est renié trois fois. Une grande Basilique Saint Pierre a été édifée sur cet Emplacement.

De là, on se rend à la Maison de Pilate, où le Seigneur a été fouetté, puis remis aux Juifs. Là, se dresse, maintenant, une grande Basilique, et l'on peut y voir la pièce où le Seigneur a été déshabillé et fouetté. Cette Basilique est appelée Église de la Sainte Sagesse.

De là, on parvient au Temple qui avait été construit par Salomon, mais il n'en reste absolument rien, à l'exception d'un seul caveau.

Et, de là, on arrive au Pinacle où Satan a tenté le Seigneur.

-23- Au cours de ce mouvement général de Christianisation rapide des Mythes et Souvenirs de l'Antique Jérusalem Juive, qui avait entièrement disparu à la suite de la Translation en Ville Païenne effectuée par Hadrien, un événement inattendu va permettre une réinstallation éphémère des Juifs à Jérusalem :

Lorsque l'Empereur Romain d'Orient, Arcadius, meurt en 408, son fils Théodose II a sept ans. Aussi, c'est la soeur aînée de celui-ci, Pulchérie, qui va l'élever, puis qui assurera la Tutelle Impériale, dès qu'elle-même est nommée Augusta, à l'âge de 15 ans.

Théodose II est un enfant docile, et, durant son long règne d'un demi-siècle, cet Empereur restera toujours entièrement soumis à sa soeur, qui est une Chrétienne fervente.

Lorsque Théodose II fut en âge de se marier, Pulchérie chercha pour son frère, une femme qui ne pourrait pas devenir sa rivale en Politique, et qui ne songerait pas à lui ôter le Pouvoir dont elle disposait. Il fallait cependant que cette Épouse Impériale ait suffisamment d'attraits physiques et intellectuels pour attirer les désirs de l'Empereur, et tenir son rang, en particulier à la Cour de Constantinople.

Le choix de Pulchérie ne se porta donc pas sur une jeune fille qui faisait partie du cercle du Pouvoir Impérial, ou qui aurait pu sceller une Union politique éventuelle. Au contraire, Pulchérie choisit, pour son frère cadet, une fiancée qui était la fille d'un simple Professeur de Rhétorique d'Athènes, et qui, par conséquent, devrait entièrement son ascension sociale à sa future belle-soeur.

Lorsque les Accords furent conclus, on baptisa la Fiancée choisie, qui était Païenne, et on lui donna comme nom de Baptême celui d'Eudocie (du grec Eudokia). Par ailleurs, on accola à ce nom celui d'Aelia que portait Pulchérie.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Eudocie, formée à l'École Grecque de son père, était extrêmement érudite et très douée pour les Études. Aussi, Eudocie acquit rapidement une grande maîtrise de l'*Ancien* et du *Nouveau Testament* qui vint s'ajouter à son ample connaissance de la Littérature Antique, faisant, ainsi, de la nouvelle Impératrice l'une des femmes les plus cultivées de son temps.

Eudocie produira une oeuvre écrite abondante, et le plus souvent versifiée selon le modèle Homérique : Par exemple, une *Vie du Christ* avec des vers empruntés à l'*Illiad*e et l'*Odyssée*, ainsi que des paraphrases, versifiées également, des Livres du *Pentateuque*, de *Josué*, de *Ruth*, des *Juges*, et des Prophètes *Zacharie* et *Daniel*.

Théodose II et Eudocie eurent deux filles : Mais leur seconde fille meurt, et Eudocie fait, alors, le voeu d'aller à Jérusalem, si elle peut marier la fille qui lui reste. Cela lui est accordé, et le mariage de sa fille est célébré avec Valentinien III.

Eudocie se rend alors en Pèlerinage à Jérusalem.

On peut parler d'un véritable coup de foudre que l'Impératrice eut pour la Ville Sainte, et elle s'y installera définitivement, à partir de 444 jusqu'à sa mort, devenant ainsi, de fait, l'Impératrice de la Palestine.

En effet, à Constantinople, Eudocie ne disposait pratiquement d'aucun Pouvoir, Théodose II étant entièrement sous l'emprise de sa soeur aînée, Pulchérie.

Aussi, celle-ci ne voit pas sans plaisir, et probablement voit-elle, avec soulagement, sa belle-soeur aller jouer les Impératrices dans la petite Province de Palestine, et lui laisser, en contrepartie, régir l'Empire à sa guise.

-24- Cette sorte de rivalité des deux Impératrices d'Orient se déroule sur un fond de conflits mouvementés, et parfois sanglants, d'ordre théologique, qui continuent de faire rage, toujours sur le Thème de la Définition de la Nature du Christ, et qui déchirent, sans relâche, l'Orient Romain.

Or, dans ces conflits théologiques, qui sont, également, des luttes pour le Pouvoir Idéologique, Eudocie, lorsqu'elle sera en Palestine, s'opposera souvent, énergiquement, et même par la force, aux positions défendues par la Cour de Constantinople, c'est à dire par Pulchérie et par ses Représentants.

Si, au 5ème siècle, l'Empire Romain d'Occident, sur le plan politique, se fragmentait en différentes Régions, par suite des assauts des Goths, des Vandales, des Francs et autres Peuplades venues d'Europe Centrale, d'Europe du Nord et d'Europe de l'Est, par contre,

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

l'Évêché de Rome, devenu Papauté, arrivait à maintenir une certaine Cohésion Religieuse dans l'ensemble de ces différents Territoires de l'Occident, même si les Envahisseurs étaient, pour la plupart du temps, des Chrétiens de récente conversion et d'obédience Arienne.

Par contre, l'Empire Romain d'Orient réussissait, sur le plan Politique et Militaire, à résister à la pression des Peuplades Européennes, et à contenir la poussée Perse, mais, en revanche, sur le plan Religieux et Idéologique, l'Orient Romain était miné par des Divisions incessantes.

En effet, différents Groupes de pression tentaient sans relâche de faire prévaloir leurs vues Idéologiques et de les imposer tant à l'Empire d'Orient qu'à celui d'Occident.

Ces principaux Groupes de pression Idéologiques étaient constitués, en particulier, par les forces suivantes :

- La Cour Impériale d'Orient à Constantinople ;
- Le Patriarcat de Constantinople ;
- Le Patriarcat d'Alexandrie ;
- Le Patriarcat d'Antioche ;
- L'Évêché de Jérusalem qui accède au Patriarcat, sous Eudocie, avec l'Évêque Juvénal ,
- La Papauté de Rome .

A ces Groupes, extrêmement influents et combatifs, on peut ajouter les Églises nationales très vivaces, sur le plan théologique, dans certaines Régions de l'Empire, comme, par exemple, l'Église de l'Afrique du Nord ou l'Église de l'Arménie.

Cette Bataille incessante, et de plus en plus âpre, se déroulait, comme à l'accoutumée, sur la Question de la Nature du Christ.

Or, l'Orient, de Culture Grecque, avait hérité de la Philosophie, l'exigence de la recherche de la Formule exacte, rationnelle et précise.

Et l'Orient, de Culture Araméenne, avait hérité des Croyances antérieures, la Conviction que, seule, la Formule, quasi-mystique, appropriée pouvait donner la clé d'accès à la Connaissance supra-naturelle.

Il s'ensuivait une guerre incessante des mots et des définitions, dont la subtilité infinie était rendue encore plus insoluble, de par les traductions approximatives en chaque langue, qui se référaient à des Substrats de Civilisations, différents, ou même divergents.

A ces oppositions de type Théologique se superposait une opposition de type Social.

En effet, progressivement, s'était mis en place une Hiérarchie Religieuse, proche du Pouvoir Impérial, ou, au contraire, s'opposant au Pouvoir Impérial.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Par ailleurs également, à ces Hiérarchies de type élitiste, s'opposait, souvent, un Pouvoir Monacal, fortement structuré et très efficace, pour ce qui concerne, dans certains Conflits, le recours efficace à des coups de main ou à des expéditions d'Évangélisation intransigeante.

Quant à la Population Chrétienne, plutôt étrangère aux débats subtils concernant les Recherches Doctrinales, elle avait tendance à adhérer aux positions des Personnages, de l'une ou de l'autre catégorie, selon le Charisme et l'Action du Dirigeant qui se révélait le plus à même de la séduire.

Aussi, il était de l'intérêt du Pouvoir Impérial, comme de l'Église, en général, de tenter de concilier toutes les positions irréductibles, et, dans cette perspective, les différents et nombreux Conciles, qui se succédèrent de siècle en siècle, furent comme autant de tentatives d'approches vers une Unification majoritaire.

Mais ce faisant, les divers Conciles en venaient à exclure, régulièrement, certains Courants minoritaires, ce qui avait, souvent pour conséquence, d'entretenir et de durcir les Divisions.

En 451, le Concile de Chalcédoine tenta, de nouveau, comme les précédents, de dégager une Définition qui pourrait être acceptée par la majorité des Courants Chrétiens.

La Formule retenue lors de ce Concile, reprenait la Doctrine, qui avait été exposée par le Pape Léon et adressée au Patriarche de Constantinople, dans un effort d'Unification de la Foi de l'Empire : Mais la Formulation de cette Doctrine se présentait, souvent, en réalité, comme un véritable numéro d'équilibriste, évoluant sur le fil de la Raison, au dessus de l'Abîme du Mystère Religieux, inexprimable et insondable :

La Traduction suivante ne rend compte que, très approximativement, de la Précision des termes employés, et dont la Signification, en réalité, se modifiait selon le Vocabulaire de la Langue dans laquelle la Doctrine était présentée :

Concile de Chalcédoine : Définition de la Nature du Christ : Extrait :

En Jésus-Christ, une seule et unique Personne ; dans cette Personne deux Natures distinctes, la Divine et l'Humaine, sans aucune confusion ni mélange.

Chacune de ces deux Natures a ses facultés propres, son opération propre qu'elle ne met cependant pas en oeuvre, indépendamment l'une de l'autre, ni en dehors de leur Union qui reste permanente, et dont chacune constitue le Principe immédiat. Enfin, l'Unité de la Personne entraîne la communication de ses expressions, c'est à dire qu'il est permis d'attribuer à l'Homme, ce qui, en termes propres, ne pourrait se référer qu'à Dieu, et, réciproquement, d'attribuer au Fils de Dieu, ce qui, de façon immanente, n'est vrai que de l'Homme...

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Sans entrer dans l'Histoire complexe des Schismes et des Divisions de l'Église, on peut remarquer que, malgré toute la subtilité unificatrice des Définitions successivement dégagées dans les Conciles, les Oppositions Philosophiques, Théologiques et Religieuses de l'Église Chrétienne se perpétuèrent de siècle en siècle : Aussi, d'une façon générale, les Églises d'Orient, d'une part, allaient rester divisées entre elles, et, d'autre part, elles allaient demeurer séparées des Églises d'Occident.

Et ces Divisions, d'origine Dogmatique, allaient progressivement se transformer, au cours des âges, en Divisions d'ordre Structurel et/ou d'ordre Rituel.

-25- Dans ce dynamique et bouillonnant contexte de Consolidation de la Doctrine Chrétienne des premiers siècles, l'érudite et anciennement Païenne, Impératrice Eudocie, pensa, pour ce qui la concerne, que son nom la prédestinait à jouer un rôle tout particulièrement déterminant dans le Destin de la Jérusalem Chrétienne.

En effet, Eudocie s'était persuadée d'une prédestination supérieure, d'une part, en raison de son inattendue accession au Pouvoir Suprême, d'autre part, parce que son prénom, Aelia, la rattachait à la Ville, Aelia Capitolina, créée par Hadrien, et, finalement, parce que son autre prénom, Eudokia, correspondait à la Traduction Grecque d'un mot "Bienveillance", utilisé dans un *Verset* du *Psaume* : 51 : 20 :

*"Dans ta Bienveillance pour Sion, favorise-la,
Et rebâtis les Murs de Jérusalem !"*

(Alors, Tu aimeras

*Qu'on T'offre, de nouveau, des Sacrifices selon les Règles :
Des Sacrifices entièrement consumés ;*

Et l'on pourra ainsi, de nouveau, présenter

Des taureaux sur Ton Autel.)

A partir de cette Conviction intime, et nonobstant la suite nettement Judaïque de ce *Verset*, et, également, pour rivaliser avec l'Oeuvre de son époux, l'Empereur Théodose II, qui fit agrandir la Constantinople de Constantin, en bâtissant de nouvelles Murailles colossales, Eudocie, en utilisant les immenses ressources de son Pouvoir Impérial, décida de faire procéder au relèvement et à la consolidation homogène des Remparts de Jérusalem, en suivant son tracé extérieur le plus étendu.

Ce tracé extérieur englobait, d'un seul tenant, entre autres, l'Emplacement de l'antique Cité de David, la Piscine de Siloë, et la Colline de l'institution du Sacrifice rituel Chrétien, l'Eucharistie, Colline appelée Sion par les Chrétiens, à l'instar de la Sion des Juifs où se déroulaient, jadis, les Sacrifices dans le Temple.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

-26- A propos de ces remparts bâtis par Eudocie, on pourrait, éventuellement et accessoirement, se poser la question de savoir si la Porte Dorée, qui est située dans les Remparts, protégeant, à l'est, la Plate-forme soutenant l'Emplacement supposé du Temple, n'aurait pas été construite par Eudocie, en conformité avec des explications que lui auraient, alors, fournies des Juifs, selon une Tradition Aggadique, quant à l'existence supposée d'une telle Porte située à l'est de l'Enceinte du Temple.

Et cette Porte Dorée aurait, par la suite, été embellie sous l'Empereur Heraclius, pour célébrer, sur le plan Mystique également, mais, cette fois, dans le sens d'une Tradition Chrétienne, le retour de la Croix, qui aura été enlevée lors de la Prise de Jérusalem par les Perses en 614, et qui sera ramenée à Jérusalem par Heraclius en 630, ainsi que nous le verrons infra.

Par la suite, la Tradition Aggadique, concernant cette Porte Dorée, appelée Porte de la Miséricorde, sera intégrée dans la Croyance Musulmane.

Toujours dans le même élan fervent de Bâtitseur du Sacré, Eudocie parraina, également, la Découverte de nombreuses Reliques, et elle procéda à l'Édification d'un grand nombre d'Églises, de Sanctuaires et de Lieux philanthropiques.

De la même façon, Eudocie fit bâtir un nouveau Siège pour l'Évêché de Jérusalem, qui, avec l'Évêque Juvénal, et grâce à l'appui de l'Impératrice, accéda, alors, enfin, au rang de Patriarcat, à égalité, dans l'Orient Romain, avec les Patriarcats de Constantinople, d'Antioche, et d'Alexandrie.

-27- En raison de son érudition dans le domaine de l'*Ancien Testament*, et en raison de sa tolérance intellectuelle particulière, héritée de son père, le Rhéteur d'Athènes, Eudocie, non seulement a une vision plutôt bienveillante des Juifs, mais elle juge leur témoignage indispensable, d'une part pour retrouver les Reliques des Martyrs et des Saints Chrétiens, et d'autre part, pour reconstituer une Jérusalem qui corresponde authentiquement à la Ville que Jésus a connue.

Cette Conviction d'Eudocie fait que les Juifs sont progressivement réadmis à Jérusalem, quasi-officiellement, et ce, à tel point, que les Juifs, comme les Chrétiens, iront jusqu'à s'imaginer, à tort, que l'Impératrice et son clan les autoriseraient à reconstruire leur Temple.

D'une part, cette intention de laisser reconstruire le Temple ne correspondait absolument pas aux convictions intimes d'Eudocie, qui, avant toute chose, est Chrétienne, et pour laquelle, la Prophétie du Christ, concernant la Disparition du Temple des Juifs, est Sacrée et définitive.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

D'autre part, l'implantation Chrétienne en Judée était devenue, désormais, largement majoritaire, et le mouvement Chrétien disposait, entre autres, d'une force militante, extrêmement efficace, représentée, en particulier, par les Moines et les Ermites de la Région : En effet, depuis les débuts du quatrième siècle, un mode monacal particulier s'est développé en Palestine : Il s'agit d'une Institution qui tient à la fois du système des Monastères et du système des Ermites.

Cette Institution régionale, très particulière, porte le nom de "Laure" :

Des Chrétiens, qui se consacrent exclusivement à leur Foi, se rassemblent autour d'un même lieu, et y vivent comme des Ermites, chacun se trouvant dans une cellule isolée, et initialement naturelle. Mais, le Dimanche et les Jours de Célébrations particulières, tous les Ermites se retrouvent dans une Chapelle commune pour y célébrer, ensemble, le Culte.

L'Inventeur de cette Institution Palestinienne est Chariton.

Celui-ci, venu d'Italie, s'était installé dans une grotte des falaises surplombant le Wadi Fara, qui se trouve dans une région située entre Jérusalem et Jéricho.

Une source intarissable y permet un approvisionnement en eau, que le Prophète Jérémie, originaire d'Anata, ou d'Anatoth, localités proches, a vraisemblablement utilisée.

Comme les falaises bordant ce Wadi Fara sont truffées de petites grottes naturelles, séparées les unes des autres, des Ermites vinrent, progressivement, rejoindre Chariton, chacun occupant l'une de ces nombreuses grottes. Chariton fit, alors, édifier une chapelle au flanc de ce Wadi Fara, et la Communauté des Ermites put s'y réunir, une fois par semaine, pour prier ensemble, conformément au Culte fondé par le Christ.

La nature géologique des falaises et des collines de la Judée permettant souvent de telles installations, les Laures se multiplièrent, alors, et, du temps d'Eudocie, on pouvait en recenser une bonne dizaine, éparpillées autour de Jérusalem, sans compter nombre de Monastères.

Et, comme, souvent, les Moines, ou Religieux, allaient s'isoler, dans ces Laures, pour y faire une retraite temporaire, il s'était ainsi progressivement constitué en Palestine des Clans Monastiques extrêmement homogènes et structurés.

-28- Deux Moines vont, ainsi, jouer un rôle important à Jérusalem sous le règne d'Eudocie : Barsauma et Théodose.

Pour ce qui concerne, en particulier, la présence des Juifs à Jérusalem, Barsauma, qui s'est fait une solide réputation de Destructeur de Synagogues, va jouer un rôle primordial, en leur faisant comprendre, par la force, que, si l'Impératrice a eu la faiblesse naïve de les autoriser à demeurer, de nouveau, dans la Ville Sainte, cette tolérance n'ira jamais jusqu'à les laisser tenter quelque Restauration de leur Culte, sous quelque forme que ce soit.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Les différentes péripéties de ce conflit épisodique, qui se déroula sous le règne Palestinien d'Eudocie, et qui allait se terminer par l'amère et prévisible déroute des Juifs, nous sont relatées dans un Ouvrage Syriaque d'un Auteur anonyme, probablement un Moine :

Cet Ouvrage est intitulé : *Vie de Barsauma* :

En 438, les Juifs, en assez grand nombre, se rassemblèrent sur l'Esplanade supposée de l'ancien Temple disparu, pour y célébrer la Fête des Tabernacles. Néanmoins, ils étaient habillés en deuil et recouverts de cendres en souvenir de leur Sanctuaire.

Un "Miracle" fit alors pleuvoir sur cette foule de Juifs une pluie de pierres qui en tua un grand nombre.

La Foule des Juifs ne considéra pas qu'il s'agissait d'un "Miracle", mais de pierres qui avaient été délibérément jetées par les Moines, partisans de Barsauma.

Aussi, les Juifs réussirent à se saisir d'une vingtaine de ces Moines, auteurs, selon eux, de l'agression, et ils les traînèrent jusqu'au Siège des Magistrats Romains pour réclamer Justice.

Par ailleurs, il semblerait que, dans le même temps, ou à la suite de ces événements, un massacre généralisé de Juifs se soit déroulé dans toute la Ville.

Les Magistrats et les Policiers Romains, extrêmement embarrassés, et surtout ignorant jusqu'où pourrait aller la bienveillance d'Eudocie envers les Juifs, décidèrent, en accord avec ceux-ci, d'aller soumettre ce cas précis, directement à l'Impératrice :

Vie de Barsauma :Extraits :

Les Romains (Administrateurs), les Officiers de Police, et les Juifs qui avaient pris des branches d'oliviers (symboles de leurs Festivités) se rendirent au Palais de l'Impératrice qui se trouvait alors à Bethléem, à six milles de Jérusalem. Entourant le Palais d'Eudocie, les Juifs agitèrent leurs branchages d'oliviers en criant à l'Impératrice : "Des brigands sont arrivés de Mésopotamie, en portant les habits respectables de Moines : ils ont apporté la guerre dans la Cité, et ils l'ont dévastée. De nombreuses personnes ont été mises à mort et gisent dans les lieux publics et dans les cours des maisons ; les citernes sont remplies des cadavres de ceux qui ont été assassinés puis jetés dans les puits."

Les Moines accusés ne firent aucune difficulté pour déclarer qu'ils avaient agi à l'instigation de Barsauma. Et cet aveu d'une action, que les Moines assumaient pleinement, embarrassait d'autant plus l'Impératrice. qu'elle connaissait l'étendue de l'emprise de Barsauma sur les Moines et sur la Population Chrétienne de la Région.

Par ailleurs, l'Évêque de Jérusalem, Juvénal, avait, également, pris, implicitement, partie pour Barsauma.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Aussi, pour résoudre ce délicat conflit qui menaçait de s'envenimer, l'Impératrice, néanmoins soucieuse d'Ordre et de Justice, et ce, même pour des Juifs, décida de convoquer à Jérusalem, le Gouverneur de Palestine, dont le Siège se trouvait à Césarée.

Mais, durant ce temps, la tension montait dans la Ville Sainte, et les Chrétiens rassemblaient leurs forces, afin d'être en mesure de combattre une Décision qui pourrait éventuellement être prise en faveur des Juifs à l'initiative de l'Impératrice :

Vie de Barsauma :Extraits:

Plusieurs Évêques se trouvaient alors réunis à Jérusalem (vraisemblablement en rapport avec l'épreuve de force engagée). Ils envoyèrent des Lettres à leurs Cités et à leurs villages afin de demander à leurs ouailles de venir se rassembler à Jérusalem. Les Évêques réussirent ainsi à réunir une foule si considérable que les limites de la Ville ne pouvaient la contenir. Les Chrétiens attendaient la Décision de l'Impératrice, tous décidés à brûler Eudocie (comme hérétique) si une Sentence devait être prononcée à l'encontre des Moines. Le sixième jour, le Gouverneur de Césarée arriva, accompagné d'une suite nombreuse, mais il jugea préférable de rester en dehors de la Ville, car il craignait d'être lapidé, s'il pénétrait dans l'enceinte de Jérusalem.

Il s'ensuit, alors, une parodie de Justice, au cours de laquelle le Gouverneur est finalement autorisé par Barsauma à interroger les Moines accusés.

Et, fort opportunément, un Médecin légiste atteste que tous les Juifs tués ne portent absolument aucune trace de blessures, et qu'ils sont donc décédés, ensemble, d'une mort tout à fait naturelle. Le triomphe de Barsauma est, dès lors, complet :

Vie de Barsauma :Extraits :

Barsauma donna l'ordre au Héraut Public de parcourir la Cité en proclamant : "La Croix a triomphé !", et tous les Chrétiens, à l'intérieur comme à l'extérieur de Jérusalem, reprenaient en chœur, et criaient : "La Croix a triomphé !".

Et la voix incessante de tout le Peuple s'enflait comme le rugissement des vagues d'une mer en furie, à un point tel que les petits enfants de la Cité avaient le corps secoué par les vibrations de ces clameurs.

Les Chrétiens formaient cinq cents groupes différents, car les Moines des déserts étaient venus, avec les gens des villes et des villages. Lorsque le Saint Barsauma, entouré de ses Frères (Moines), parcourut la ville, de place en place, nombreux étaient ceux qui répandaient les meilleurs parfums et onguents devant lui, et qui jetaient de l'encens et des plantes aromatiques sous ses pas.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Et c'est ainsi qu'ils accompagnèrent le très Saint Barsauma jusqu'à la grande Église bâtie sur le Mont Sion, et là, Barsauma offrit le Sacrifice Sacré à Dieu.

-29- En 455, la mort de Valentinien III, gendre d'Eudocie, met un point final à la Dynastie issue de Théodose.

Les Empereurs Chrétiens d'Orient qui vont succéder à cette Dynastie, au 6ème et début du 7ème siècle, pour ce qui concerne leurs rapports avec les Juifs, ne seront pas, en général, plus tolérants envers ceux-ci que leurs prédécesseurs.

Jean d'Asie, rapporte, par exemple, dans un récit assez confus, que, lorsque l'Empereur Zenon apprit que des cadavres de Juifs avaient brûlé, lors d'une émeute à Antioche, l'Empereur se serait exclamé : "*Quel dommage que les Juifs vivants n'aient pas brûlé avec !*"

Mais c'est surtout sous le règne (527-565) du grand Empereur Byzantin, Justinien, que les conditions réservées aux Juifs vont de nouveau empirer, tandis que dans le même temps, les Constructions Chrétiennes vont s'embellir dans tout l'Empire en général, et à Jérusalem, en particulier.

C'est ainsi que furent bâties, à Constantinople, la monumentale Sainte Sophie, et, à Jérusalem, une tout aussi grandiose construction : un vaste Complexe Religieux, appelé "Nea", et dédié à la Vierge Marie.

Ce vaste Édifice devait, par la suite, être complètement détruit, à la suite de la Conquête de Jérusalem par les Musulmans, sans que l'on puisse, néanmoins, déterminer les circonstances exactes de cette disparition d'immense envergure.

Justinien fut un ardent défenseur de l'Orthodoxie Chrétienne, et, dans le même temps, il affirma la toute Puissance du Droit Romain.

Comme Théodose II avant lui, mais d'une façon beaucoup plus ample, Justinien fit procéder à un recensement de toutes les Lois depuis les débuts de Rome, et à une mise à jour qui puisse servir de Socle fondamental à toutes les futures Décisions de Justice :

Les Juristes de la Cour Impériale de Constantinople furent, ainsi, chargés d'examiner et de collationner, entre autres, toutes les Décisions anciennes de l'Histoire de Rome, dont de nombreuses, et tout particulièrement, celles prises à partir du Règne de Constantin, avaient déjà été rassemblées dans le *Code Théodosien*, mis au point sous Théodose II.

C'est de cette manière que fut constitué le *Code Justinien*, complété par le *Digeste*, les *Pandectes* et les *Institutes*.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

L'ensemble de ces Ouvrages, rédigés par des équipes de Juristes, regroupait donc, à la fois, les Libellés des Lois qui avaient été transmises et préservées jusqu'alors, ainsi que les différentes Décisions de Justice et Rescrits de toutes sortes qui étaient également parvenus jusqu'au Règne de Justinien.

Cette Encyclopédie Juridique monumentale devait, par la suite, inspirer nombre de Systèmes Juridiques nationaux, et influencer par là-même, sur l'Évolution, en particulier, de la Civilisation Juridique Occidentale.

Pour ce qui concerne les Juifs, les équipes de Juristes de Justinien reprirent, en les renforçant, toutes les Décisions antérieures qui limitaient les Droits des Juifs, et les plaçaient quasiment, pour ainsi dire, au ban de la Société.

Les Juifs furent, en effet, classés dans la catégorie globale des "Hérétiques" avec tous les inconvénients ou persécutions qu'une telle classification impliquait :

Le caractère discriminatoire et répressif des Règles concernant, entre autres, les témoignages en justice, les héritages, la possession d'esclaves, les mariages, l'interdiction de bâtir des Synagogues, etc. fut ainsi, conforté, consolidé et renforcé.

Mais, surtout, dans ce nouvel Ensemble Juridique de Justinien, qui devient ainsi le nouveau Socle Juridique du nouvel Empire Byzantin, les Juristes décident d'éradiquer la vieille Définition de la Religion Juive, qui avait bénéficié, jusqu'alors, du Statut privilégié de "*Religion Licite*".

En effet, dès les débuts de l'Empire, et en particulier, depuis que le père d'Hérode avait aidé Jules César dans sa lutte contre Antoine en Égypte, ce Statut très particulier de "*Religio Licita*" avait été accordé à la Religion Juive, en raison de sa haute Antiquité certaine, et ce, en dépit des aversions collectives Paiennes, tant Intellectuelles que Populaires.

Ce Privilège est donc définitivement aboli avec Justinien.

En outre, une Disposition spécifique de ce nouveau *Code Justinien* (I : 3 : 44) déclare que, désormais, ce sont les Canons des Conciles Ecclésiastiques qui fixent les Règles qui s'appliquent aux Juifs.

Aussi, à partir de ce modèle Juridique, normatif et fondateur, les Juifs vont, généralement, devenir, pour un millénaire et demi, des Communautés éparpillées de parias, à la merci du bon vouloir des divers Gouvernements d'inspiration Chrétienne, qui les accueilleront ou les rejeteront, selon les circonstances, les opportunités, les tolérances, et selon des préférences ou des répugnances ou des indifférences, tant Politiques que Religieuses ou Économiques.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Et les Juifs ne pourront, dans cet environnement structurel, devenu désormais très aléatoire, préserver leur Identité que, comme auparavant, grâce à leur Fidélité opiniâtre à leurs Textes Sacrés intangibles, grâce aussi au Travail incessant effectué sur la Littérature Rabbinique fondatrice, celle-ci ayant été rassemblée, principalement, en Palestine et en Babylonie, durant les premiers siècles qui ont suivi la destruction du troisième Temple d'Hérode. Et, finalement, les Juifs pourront se survivre à eux-mêmes, grâce, également, aux Rituels qui auront découlé de ces Sources d'Études inépuisables et en perpétuelle adaptation.

-30- Mais, outre cet Enfermement dans une sorte de Ghetto Juridique, de plus en plus étranglé, et organisé systématiquement sous Justinien, des Règles furent également édictées, qui visaient, de surcroît, à modifier le Culte-même des Juifs.

C'est ainsi que, par exemple, une Loi interdit aux Juifs de célébrer la Pâque, si la date de celle-ci tombe avant celle des Pâques Chrétiennes.

De même, Justinien obligea les Juifs qui le refusaient, à accepter dans les Synagogues, la Lecture des Textes Sacrés, dans leur Traduction Grecque, à côté de leur Lecture en Hébreu.

Justinien et ses Conseillers Ecclésiastiques espéraient, ainsi, "christianiser", progressivement en quelque sorte, la compréhension des Textes Sacrés des Juifs.

De la même façon, Justinien, nonobstant les Croyances spécifiques éventuelles, interdit aux Juifs de douter de la Résurrection des Morts, du Jour du Jugement Dernier, et de la Réalité des Anges.

Et dans ce même mouvement, tendant à contrôler et à diriger l'Enseignement des Textes Sacrés Judaïques, et à les "christianiser" autant que possible, Justinien fit interdire, dans les Synagogues, les Lectures Aggadiques, car ces Textes échappaient à l'Examen Christologique des Théologiens Chrétiens.

C'est également sous le Règne de Justinien que se situe, vraisemblablement, le premier cas de Baptême forcé de Juifs dans l'Empire Byzantin :

En effet, ainsi que nous l'apprend Procope, le Laudateur architectural de Justinien, l'Empereur ordonna que la splendide Synagogue de Borion, dont la Légende attribuait la Fondation au Roi Salomon, soit transformée en Église, cette transformation forcée étant assez courante depuis Théodose II.

Mais, de surcroît, dans ce cas précis, Justinien ordonna, probablement en une sorte de test préliminaire, que tous les Juifs de cette Synagogue abjurent la Religion de leurs Ancêtres, qu'ils deviennent Chrétiens, et qu'ils pratiquent leur nouvelle Religion dans le même Édifice transformé.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

-31- Après Justinien, ce mouvement de Baptêmes forcés des Juifs allait se perpétuer, de façon récurrente sous les successifs Empereurs Byzantins, dont, en particulier, les Empereurs Maurice, Phocas et Heraclius. Ces campagnes de Baptêmes forcés se déroulaient dans certaines Régions de l'Orient Romain, dont, en particulier, en Judée et à Jérusalem.

En outre, l'Empereur Heraclius, guidé par le souci d'Unification de l'Empire, aurait demandé, aux différents Souverains des Royaumes d'Occident, de faire procéder également à ces Baptêmes forcés de Juifs sur une grande échelle.

Plusieurs Sources font référence à ces Baptêmes forcés de Juifs, comme, par exemple, l'oeuvre, intitulée *Didascalie de Jacob*.

Plusieurs versions de cette Oeuvre nous sont parvenues, en Grec, en Syriaque, en Arabe, en Slave et en Éthiopien. Ces différentes versions comportent quelques variantes mais la trame principale reste toujours identique : Les Juifs sont forcés de se faire baptiser.

Un Juif, Jacob, essaie de donner le change en se faisant passer pour un Chrétien, mais il est trahi par une exclamation lors d'une chute, au cours de laquelle il invoque le nom Hébreu "Adonai" (Seigneur-Dieu). Sa condition de Juif est confirmée par la vérification de sa Circoncision, et il est, alors, baptisé de force. Progressivement, néanmoins, il devient un vrai Chrétien.

En raison de la structure démonstrative de ce Récit, il est difficile de déterminer quelle version est la source originale de cette Histoire exemplaire. Il semble cependant assuré que l'Ouvrage a été composé du temps d'Heraclius : Aussi, l'importance qu'ont pris, sous le Règne de cet Empereur, le Destin de Jérusalem et les rapports de la Ville Sainte avec les Juifs, permet de supposer que la Version Syriaque, qui est la plus ancienne, serait la Source de toutes les autres versions :

En tout état de cause, cette version Syriaque illustre, de façon exemplaire, les rapports de force qui s'établissent, alors, entre le Pouvoir Impérial Byzantin et les Juifs :

Pseudo-Denys : *Didascalie de Jacob* :

L'an 607, L'Empereur Phocas édicta l'Ordre que tous les Juifs, placés sous son autorité dans l'Empire, fussent baptisés Chrétiens. L'Empereur envoya le Gouverneur Georges à Jérusalem et dans la Palestine, pour contraindre tous les Juifs à se faire Chrétiens. Le Gouverneur se rendit en Palestine et il réunit tous les Juifs de Jérusalem et des environs. Lorsque les principaux d'entre eux comparurent devant le Gouverneur, il les interpella en leur demandant : "Étes-vous les Serviteurs de l'Empereur ?" Les Juifs répondirent : "Oui, Seigneur, nous sommes les Serviteurs de l'Empereur." Le Gouverneur déclara alors : "Le Seigneur de la Terre (l'Empereur) vous ordonne de vous faire baptiser !"

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Effrayés, les Juifs gardèrent le silence et ne dirent pas un mot. Le Gouverneur demanda : "Pourquoi ne dites-vous rien ?" L'un des Principaux Juifs, appelé Jonas, répondit alors : "Nous sommes disposés à obéir au Seigneur de la Terre ; mais, pour ce que vous nous ordonnez, nous ne pouvons le faire, car le temps du Baptême n'est pas arrivé pour nous." Le Gouverneur se dressa, ivre de rage, et frappa des deux mains le visage de Jonas en disant : "Si vous êtes des Serviteurs, pourquoi n'exécutez-vous pas les Ordres de votre Maître !"

Le Gouverneur donna, alors, l'ordre de faire baptiser, de force, tous les Juifs, ce qui fut fait sans se préoccuper de leurs sentiments.

Les Juifs furent plongés dans le désarroi et dans le deuil les plus complets.

Le Baptême devient ainsi le Signe indispensable de la Fidélité à l'Empereur Byzantin, et s'y refuser signifie la trahison, et peut entraîner les tortures et/ou la mort.

Cette nouvelle forme de Persécution, qui s'abattait sur les Juifs, apparut, à certains d'entre eux, comme le Signe annonciateur de l'Arrivée du Messie.

Aussi, lorsque les Armées Perses commencèrent à mettre en déroute les Armées Byzantines, beaucoup de Juifs crurent discerner, ou voulurent voir, dans ces nouveaux événements, les Signes avant-coureurs de leur Libération.

Mais, sur ce point, l'Histoire allait leur réserver, une fois de plus, nombre de surprises et de déceptions.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

25/ L'ÉPHEMERE CONQUETE DE JERUSALEM
PAR LES PERSES ET LES JUIFS,
EN 614

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

-1- Le début du 7ème siècle fait, également, partie des périodes de mutation intenses et décisives, pour le Destin de Jérusalem, ainsi que pour le Destin des Juifs de Palestine et ceux de la Diaspora.

En effet, successivement, les Juifs virent, d'abord, dans l'Invasion triomphante des Perses, une sorte de résurgence de l'Espérance que Cyrus, jadis, leur avait apportée, en leur permettant de reconstruire le second Temple de Jérusalem.

Aussi, les Juifs de Palestine s'allièrent avec les Perses dirigés par Chrosoes II, dont les Troupes, accompagnées de ces Juifs, allaient s'emparer de Jérusalem :

De nombreux Chrétiens furent alors emmenés en captivité, et la Croix fut également emportée par les Perses.

Mais cette alliance de circonstance des Perses avec les Juifs fut de très courte durée :

A la suite d'un brutal retournement de situation et d'un renversement d'alliances, les Juifs furent brusquement chassés de Jérusalem.

Et, après que Heraclius ait définitivement vaincu les Perses, et ramené la Croix à Jérusalem, l'Accès de la Ville leur fut, de nouveau, formellement interdit comme auparavant.

Par la suite, les Troupes Byzantines d'Heraclius seront, à leur tour, vaincues par les Troupes Musulmanes du Calife Omar, et celui-ci prendra, alors, possession de Jérusalem.

Mais, à l'inverse des Chrétiens, Omar considérera le Lieu supposé de l'ancien Temple des Juifs comme Sacré, et il y fera construire un Édifice, la Mosquée "Al-Aqsa".

Les Juifs seront, alors, de nouveau, dépossédés définitivement de l'Emplacement topographique, où tous les Protagonistes Religieux, issus des Textes Sacrés des Juifs, c'est à dire les Chrétiens, les Musulmans et les Juifs, considèrent, désormais, unanimement de façon erronée, que le Temple de Salomon s'était jadis dressé.

-2- Les Romains et les Perses n'avaient jamais cessé de s'affronter de part et d'autre d'une frontière marquée, principalement, par le cours supérieur de l'Euphrate, avec comme l'un des Postes, symbolique et stratégique, la Ville-garnison de Dora Européos.

Au cours des siècles de cet affrontement permanent, les Armées Perses avaient réussi à s'avancer plusieurs fois à l'intérieur de l'Empire Romain, jusque, entre autres, Antioche, tandis que les Armées Romaines s'étaient, de même, enfoncés, à l'intérieur du Royaume Perse jusque, entre autres, la Ville de Ctesiphon, située sur la rive du Tigre.

Au début du 7ème siècle, sous le règne de l'Empereur Romain Phocas, puis de son successeur Heraclius, le Roi des Perses, Chrosoes II, déclencha une nouvelle Offensive qui permit à ses Armées de conquérir Antioche et Damas.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

En fait, la Puissance militaire de l'Empire Byzantin allait, inexorablement, en décroissant, et Chrosoes profita, entre autres, de l'état incessant et irréductible des dissensions Théologiques dans la Chrétienté, à l'occasion desquelles des Régions entières de l'Empire Romain et Byzantin s'opposaient violemment, les unes aux autres.

En effet, les Armées Romaines, devenues Chrétiennes, avaient, de fait, perdu la cohésion intime et originelle, que les liens structurels du Paganisme Impérial Divin avaient cimentée, progressivement, au cours des siècles.

En tout état de cause, les Armées Perses se trouvèrent aux portes de la Palestine.

La Haine que les Juifs, dans leur grande majorité, éprouvaient désormais pour le Pouvoir oppressif des Chrétiens Byzantins en firent des Alliés naturels des Perses, comme, par ailleurs, les Samaritains.

L'arrivée des Armées Perses apparurent, alors à une grande partie des Juifs comme les annonciateurs de l'Arrivée du Messie Libérateur, qui allait leur permettre de reprendre, enfin, Jérusalem.

Entre autres, un Historien Chrétien Arménien, Sebaeus, a rédigé une *Histoire d'Heraclius* qui rapporte ces événements :

Sebaeus : Histoire d'Heraclius : Extraits :

Alors toute la Palestine se soumit volontairement à la domination du Roi des Perses, surtout les restes de la Nation Hébraïque, animée de ressentiment envers les Chrétiens. Les Juifs commirent de grands crimes par fanatisme nationaliste, et ils infligèrent beaucoup de sévices à la Communauté Chrétienne, en faisant cause commune avec les Perses.

Une forme d'Alliance Militaire s'était, en effet, conclue entre, d'une part, des Corps constitués de Combattants Juifs, et, d'autre part, l'Armée Perse, qui était dirigée par le Général Khoream Razmozian, surnommé le "Sanglier Sauvage".

-3- Outre des récits très succincts des Chroniqueurs Byzantins ou Arabes Chrétiens, on dispose principalement de trois Sources premières, concernant la Prise de Jérusalem, en 614, par les Perses et leurs Alliés Juifs.

Ces trois Sources, qui sont Chrétiennes, sont :

Celle d'un Historien Arménien, Sebaeus, et celles de deux témoins visuels, le Moine Strategius du Monastère de Saint Sabas, et Sophronius, le futur Patriarche de Jérusalem, qui, en 638, ouvrira les portes de la Ville Sainte aux Armées Arabes du Calife Omar.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Ces trois Sources différent, quant aux épisodes successives de la Prise de la Ville, et l'on ne peut, donc, que conjecturer le véritable déroulement de ces Événements :

- Selon Sebaeus, il y aurait eu une Occupation préliminaire de la Ville, conformément à un Accord, et, cette Occupation ayant mal tourné, les Perses auraient donné l'assaut général à la Ville.

- Selon Sophronius et selon le Moine de Saint Sabas, il pourrait apparaître que l'Assaut aurait été déclenché, sans négociations ni occupation préalables.

Mais le Récit de Sophronius se présente sous la forme de Poésies élégiaques et plaintives (vers anacréontiques) et la Chronique du Moine de Saint Sabas est entrecoupée de Récits légendaires.

La plupart des Cités de Palestine avaient ouvert leurs portes aux Envahisseurs Perses.

Aussi, en raison de l'importance considérable acquise par Jérusalem sur le plan Symbolique, en raison du principe constant de tenter une capitulation négociée avant d'entreprendre de longs sièges, et, finalement, en raison du caractère non belliqueux du Patriarche de Jérusalem, Zacharie et de son entourage, ainsi que de leur souci probable de vouloir préserver, intacts, tous les Édifices Chrétiens de la Capitale Religieuse de l'Empire, il semblerait assez plausible que, dans un premier temps, la Jérusalem Byzantine ait, effectivement, préféré capituler, sans combat, devant les Troupes Perses et Juives, afin d'éviter un bain de sang.

Il s'en serait suivi une Occupation de Jérusalem par une Garnison composée de Perses et de leurs Alliés Juifs.

Il est, alors, assez fortement probable que de nombreux Juifs aient, ouvertement, manifesté leur intention de réoccuper, définitivement, l'Esplanade supposée du Temple ancien, et d'y entreprendre des Travaux en vue de restaurer leur Sanctuaire Ancestral.

Mais cette intention, ainsi clairement affichée, allait, une fois de plus, à l'encontre de la Prophétie du Christ.

Aussi, il est, également, probable que les Chrétiens activistes de la Ville décidèrent de s'y opposer par la force. D'autant que ces Chrétiens escomptaient, certainement, qu'un Miracle, semblable aux précédents, dont ceux du temps de Julien, viendrait, une fois encore, rendre imprescriptible la Prophétie du Christ, quant à la Disparition définitive du Temple des Juifs.

Les Chrétiens, entraînés par les Moines les plus activistes, auraient alors massacré les Occupants Perses et Juifs, et les rescapés de ces massacres se seraient enfuis pour rejoindre l'Armée Perse dont le quartier général se trouvait à Césarée :

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Sebaeus : Histoire d'Heraclius : Extraits :

Les Troupes du Roi des Perses campaient alors à Césarée de Palestine. Leur Général Razmozian, surnommé le Sanglier Sauvage, fit savoir aux Habitants de Jérusalem que, s'ils se soumettaient de leur plein gré, ils pourraient continuer à vivre en paix. Les Habitants de Jérusalem se soumirent, et ils offrirent au Commandant Perse et aux Princes de grands présents. Des Dignitaires Perses et leurs détachements furent désignés pour gouverner la Ville.

Quelques mois après, alors que toute la Population était réunie, les jeunes Chrétiens activistes s'insurgèrent contre l'Occupation, et massacrèrent les Dignitaires Perses et leurs hommes. Alors, un Combat eut lieu entre les Chrétiens et les Juifs : la foule des Chrétiens eut le dessus et elle extermina beaucoup de Juifs. Les rescapés, sautant par dessus les remparts, parvinrent à s'enfuir, et se rendirent auprès des Troupes Persanes (à Césarée).

Alors, le Général Perse, surnommé le Sanglier Sauvage, rassembla toute son Armée et alla assiéger Jérusalem. Le Siège dura dix-neuf jours. Les Perses réussirent à saper les Remparts de la Ville (le Rempart nord qui est toujours le plus vulnérable), et ... dix jours après Pâques, les Soldats Perses s'emparèrent de Jérusalem. Pendant trois jours, les Conquérants passèrent au fil de l'épée les habitants de la Ville, puis ils incendièrent ses Bâtiments.

-4- Le nombre de Chrétiens, qui auraient ainsi succombé, se serait élevé à environ 60.000, et, par ailleurs ceux qui avaient une compétence dans une quelconque activité, à savoir, environ 35.000, furent déportés en Perse.

Le Patriarche de Jérusalem, Zacharie, figurait parmi les Prisonniers, et la supposée Croix du Christ, qui était conservée dans une Châsse en argent, fut emportée également.

Pour la première fois, depuis Titus, les Juifs étaient, pratiquement, Maîtres de la Ville de leur Sanctuaire Ancestral :

Et, en contre-point, le Symbole majeur de l'Idéologie Chrétienne, la Croix du Christ, en avait été arrachée, et, pratiquement, toutes les Églises avaient souffert de destructions, plus ou moins importantes.

Le Moine Strategius de Saint Sabas fait état d'un Épisode qui permet de mieux évaluer l'état réel des relations entre Chrétiens et Juifs lors de ces événements :

Selon le Récit de Strategius, les Chrétiens, qui n'avaient pas été massacrés, ou emmenés en esclavage en Perse, auraient été rassemblés dans une vaste piscine, située en dehors des Remparts de Jérusalem.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Les Juifs auraient, alors, proposé à certains d'entre eux de les sauver de la mort, en les rachetant, à condition, toutefois, que ces prisonniers se convertissent au Judaïsme.

Cette présentation des faits de façon aussi abrupte semble assez peu plausible, car il est paraît improbable que les Juifs auraient dépensé de l'argent, aux seules fins de convertir des Chrétiens au Judaïsme.

Par contre, il pourrait être vraisemblable que des Juifs aient voulu profiter d'une occasion propice pour acquérir, à la faveur d'événements troubles, des esclaves qui auraient été, ainsi, Juifs, puisque la Législation Byzantine interdisait aux Juifs de posséder des esclaves Chrétiens ou d'en faire le trafic.

Moine de Saint Saba : *Prise de Jérusalem par les Perses* :Extrait :

Le Châtiment (d'origine Divine et dont les Perses sont les instruments) frappa les Prêtres, et la mort frappa même les vieillards et les petits enfants : le sang coulait comme un torrent, et la désolation était répandue sur tout Jérusalem.

Et, les épées des Perses étant également tirées contre ceux qui n'ont jamais trompé et trahi, elles frappaient indifféremment les Prêtres sur les Autels, et tous ceux, qui élevaient des Sacrifices (Religieux) vers le Ciel, étaient massacrés sur le champ.

(Après le massacre) lorsque les Perses apprirent que beaucoup de Chrétiens s'étaient cachés dans des lieux secrets, ils firent proclamer que tous ceux qui se montreraient désormais auraient la vie sauve. Alors, ceux qui s'étaient terrés réapparurent. Mais beaucoup d'entre eux étaient morts dans les ténèbres, de faim et de soif, au point que tous ces endroits étaient empestés.

Le Commandant des Perses fit questionner les survivants sur leurs aptitudes professionnelles, et chacun dut expliquer en quoi consistait son travail.

Le Commandant des Perses sélectionna, alors, les meilleurs d'entre les prisonniers, et les envoya en Perse.

Pour les autres captifs, le Commandant les fit regrouper dans une vaste Piscine, appelée Mamilla, qui se trouvait hors de la Ville, à une distance d'un jet de flèche de la Tour de David. Et des Gardes furent placés tout autour de cette Piscine pour surveiller les prisonniers. Le nombre de ceux qui étaient serrés dans la Piscine était si grand qu'ils s'écrasaient les uns les autres : les femmes étaient entassées sur les hommes, à cause du manque de place, comme les bestiaux qu'on mène à l'abattoir, et la chaleur les brûlait comme le feu.

Ainsi, ils mouraient sans être tués, et ils aspiraient à la mort, comme l'homme cherche la vie. Ils criaient :

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

" O Seigneur ! fais-nous voir Ta Miséricorde, et sauve-nous de ce châtimeut dans lequel nous nous trouvons, car la mort est préférable à la faim et à la soif !" Et Dieu finit, effectivement, par exaucer leurs prières.

Les Juifs, en voyant que les Chrétiens étaient désormais à la merci des Perses, s'en réjouirent et ils en conçurent une mauvaise pensée : Profitant de la grande influence qu'ils avaient sur les Perses (leurs alliés de circonstance), ils s'approchèrent de la Piscine et dirent : "Quiconque veut devenir Juif, qu'il monte vers nous : nous le rachèterons des Perses !" Mais personne ne se montra, ce qui mit en colère les Juifs. Aussi, ils achetèrent des Chrétiens pour les égorger comme des bestiaux, et les Chrétiens étaient heureux de pouvoir mourir ainsi, pour le Nom du Christ. Puis les Juifs mirent à bas les Églises.

-5- Après la complète Victoire Perse à Jérusalem, les Juifs avaient, désormais, toutes les raisons de croire que l'heure de la Restauration de leur Culte était, enfin, arrivée.

Un *Midrash*, composé après ces événements, et comprenant le *Livre de Zorobabel* et le *Livre d'Élie*, rend, probablement, compte de l'Exaltation Mystique qui s'empara, alors, des Juifs, même si le caractère légendaire, caractéristique de ce genre d'Ouvrage, ne permet pas de valider l'authenticité des Événements ainsi relatés.

En effet, les noms utilisés pour le Titre et les Héros de ce *Midrash* reprennent les noms des Personnages de la Reconstruction du second Temple, qui avait été autorisée par Cyrus : Aussi, ce parallélisme constant apparaît comme assez systématique pour douter que l'on puisse prendre au pied de la lettre tous les Épisodes rapportés.

Ce que l'on pourrait, peut-être, déduire, de cette allusion, est que les Juifs auraient, alors, entamé le processus, extrêmement complexe, pouvant déboucher sur la Reconstruction du Temple et la Restauration du Culte, sous l'égide de Prêtres attestés.

Mais il est fort probable que d'éventuelles et interminables Discussions ou Polémiques, Théologiques, entre Rabbins, sur ce sujet, se soient révélées extrêmement complexes, voire insurmontables en un trop court délai.

Et, de la même façon que, pour la Tentative de Reconstruction du Temple sous le Règne de l'Empereur Julien, et vraisemblablement pour les mêmes raisons, la Littérature Rabbinique est totalement muette sur les circonstances de cette brève Possibilité, qui s'offrit, alors, aux Juifs, lorsqu'ils s'emparèrent de Jérusalem avec les Armées Perses.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

-6- En effet, entre-temps, et durant les éventuelles tractations entre les Autorités Religieuses Juives pour engager le processus de Reconstruction du Temple de Jérusalem, les Perses avaient décidé d'étendre leur Conquête, tant Militaire qu'Économique, et de s'attaquer à l'Égypte.

Aussi, afin de protéger ses arrières, l'État-Major Perse confia, alors, aux Troupes Auxiliaires Juives, la responsabilité d'occuper les différents Ports de Palestine, afin de prévenir tout débarquement éventuel des Forces Byzantines.

Pour mettre en oeuvre cette Stratégie, les Juifs assiégèrent d'abord Acre (Ptolémaïs), et, avec l'aide des Habitants Juifs de la ville, ils purent s'en emparer, assez facilement.

Puis, toutes les Forces Juives réunies, environ 20.000 Combattants, allèrent assiéger Tyr.

Or, là, les Juifs subirent une écrasante défaite qui allait changer radicalement le cours des Alliances dans la Région.

En effet, à partir de cette Déroute, les Perses considérèrent qu'ils auraient peut-être intérêt à s'entendre plutôt avec les Chrétiens de la Région, et à partager le Pouvoir avec eux, puisque ces Chrétiens constituaient, alors, environ, 85% de la Population de Palestine.

Par contre, les Perses avaient pu constater que l'Appoint militaire des Juifs, qui ne constituaient que, environ, 15 % de la Population, se révélait, en fin de compte, assez inopérant.

La volte-face de la Politique Perse fut extrêmement brutale, et tout à fait inattendue pour les Juifs de Jérusalem : ceux-ci furent immédiatement expulsés de la Ville dont l'accès leur fut de nouveau interdit, et qui fut rendue aux Autorités Chrétiennes.

-7- Ce nouveau Tournant du Destin Juif sera amplement confirmé, ensuite, par un nouveau renversement des rapports de force en présence :

En effet, quelques années plus tard, Heraclius, ayant réussi une Offensive contre le centre de la Perse, en passant par l'Arménie, et Chrooes II ayant été déposé par un Rival, la Paix sera conclue entre les Byzantins et les Perses, dont les termes principaux furent les suivants :

- Les Perses évacuaient les Provinces Byzantines qu'ils avaient occupées ;
- Les Prisonniers Chrétiens étaient libérés ;
- Heraclius rapportait triomphalement la Croix du Christ à Jérusalem.

Et, pour souligner l'Importance Mystique de cet Événement, l'Empereur Byzantin pénétra dans la Ville Sainte, et des Récits, probablement légendaires, rapporteront qu'Heraclius serait passé par la Porte Dorée, censée, alors, être la Porte par laquelle Jésus était, jadis, entré dans Jérusalem, pour y célébrer la Pâque de Sa Passion.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Puis, Heraclius, renouvela l'Interdiction des Perses faite aux Juifs, qui reprenait l'Interdiction séculaire d'Hadrien, et qui ordonnait, une fois de plus, aux Juifs, et sous peine de mort, de ne plus tenter de s'approcher de Jérusalem.

Sebaeus, dans son *Histoire d'Heraclius*, fait état d'une Lettre qu'un Prêtre Arménien de Jérusalem, Modestos, a envoyé à l'Archevêque d'Arménie, quelques temps après ces Événements :

A cette occasion, on peut constater que les dégâts infligés aux Églises par les Perses et par les Juifs, ne furent pas très importants, puisque, quelques années seulement après cette Prise de Jérusalem par les Perses et par les Juifs, tous les Lieux de Culte Chrétiens avaient été entièrement restaurés :

Sebaeus : *Histoire d'Heraclius* :

Lettre du Prêtre (Arménien) Modestos à l'Archevêque d'Arménie, Kumitas :

"A mon très excellent et bienheureux Seigneur, au pieux Kumitas, Archevêque et Métropolitain du pays d'Arménie, Modestos, humble Prêtre et Vicaire de Jérusalem :

Or, comme Dieu a changé en amis, nos adversaires (les Perses), et qu'Il nous a accordé Sa pitié et Sa miséricorde, face à tous nos tyrans, les meurtriers de Notre Seigneur Jésus-Christ, les Juifs, qui pensaient le torturer une fois encore, en portant la guerre dans Jérusalem et en incendiant ses Lieux Sacrés, la Clémence de Dieu les a fait bannir (par les Perses, puis par Heraclius) de la Sainte Ville de Jérusalem.

Et ces Juifs, qui désiraient s'en rendre maîtres, ont reçu l'ordre de ne plus y pénétrer. Ainsi, ils ne sont pas jugés dignes de contempler les Saints Lieux de la Passion, ni le Tombeau Saint, qui a enfermé la Vie, ni le Saint Golgotha qui a été restauré dans toute sa Gloire. Car tous les Lieux Sacrés peuvent désormais voir que leur Gloire leur est restituée intacte, ainsi que le Culte Divin dans tout son éclat, et Sion, la Mère des Églises, a été complètement réédifiée.

En apprenant que tous ces Lieux Sacrés ont été restaurés, les Juifs enragent de jalousie, non d'une saine jalousie, mais de cette jalousie innée de leur ancêtre Caïn. Et ces Juifs demandèrent à plusieurs reprises, et en faisant de grands cadeaux, la permission de pouvoir retourner dans la Ville Sainte, mais ils n'en ont pas été jugés dignes, empêchés par Dieu, ce même Dieu qui nous avait, ainsi, châtiés, à cause de nos péchés, par charité paternelle et afin de nous régénérer..."

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Ainsi, après un très bref intermède, les Juifs étaient, de nouveau, complètement bannis de Jérusalem.

-8- Et cette fois, de surcroît, une haine accrue des habitants Chrétiens de Jérusalem à l'encontre des Juifs était alimentée par les récits sans cesse amplifiés des massacres et des destructions d'Églises, qui s'étaient déroulés, durant la brève et éphémère Alliance des Perses avec les Juifs.

De l'Esplanade, où le Temple de Salomon était supposé s'être dressé jadis, les matériaux et pierres de construction, que les Juifs avaient, alors, vraisemblablement, amassés en vue de la Reconstruction de leur Sanctuaire, furent précipités dans le vide.

Et cette Esplanade redevint un terrain vague, encore plus méprisé, et recouvert, volontairement, de débris, comme auparavant, afin d'illustrer, avec la plus grande force démonstrative possible, la Prophétie du Christ qui, naguère, avait annoncé qu'il "*ne resterait pas une pierre sur une autre*" du Temple ancestral des Juifs.

Aussi, ce Lieu devait, selon les Chrétiens, finir par s'évanouir dans une topographie de l'Oubli définitif.

Par ailleurs, outre la mesure de Bannissement des Juifs de Jérusalem, l'Empereur Heraclius, particulièrement attentif aux récriminations des Chrétiens de Jérusalem, quant à la nocivité potentielle des Juifs, encouragea, à son tour, un nouveau mouvement de Christianisation forcée des Juifs, dont l'ampleur, dans certaines régions de l'Empire Romain, est attestée par plusieurs sources :

Michel le Syrien : Chronique : 11 : 4 :

A cette époque (les débuts des invasions des Musulmans) l'Empereur Heraclius édicta que tous les Juifs de l'Empire Romain devaient se convertir au Christianisme. Aussi, de nombreux Juifs s'enfuirent des Pays Romains. Ils vinrent d'abord en Édesse ; puis, comme ils y subirent des violences, ils s'enfuirent en Perse.

Mais un grand nombre d'entre eux se convertirent et reçurent le Baptême.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan
